

Musulmans de France, l'enquête qui surprend

KUI ILS SONT



Famille



dont **77%** avec un conjoint musulman

63% ont au moins un enfant

13,8% plus de trois

Religion



Nationalité

74% sont de nationalité française

50% sont français de naissance

31% nés en Algérie, Maroc ou Tunisie

2,3% de Turquie

Travail

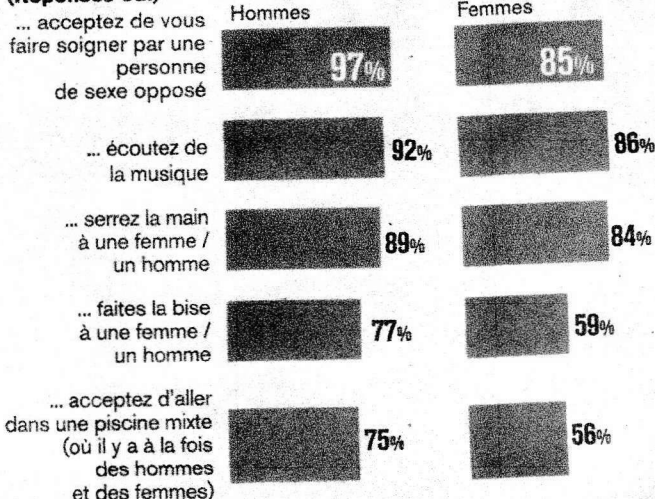
55% ont un CDI

5,9% vivent dans un foyer dont le chef de famille est cadre

LA MIXITÉ

Vous-même, est-ce que vous... ?

(Réponses oui)



CE QU'ILS PENSENT DE ...

... la religion

66% pensent que la **laïcité** permet de pratiquer librement

84% considèrent que la **foi** est d'ordre privé

... la famille

75% pensent qu'il est normal que la **polygamie** soit interdite en France

59% pensent qu'une femme doit pouvoir choisir librement d'**avorter**

... la société

82% estiment qu'il y a trop d'**impôts**

74% considèrent qu'il y a trop d'**inégalités sociales**

38% se sentent plus **discriminés** qu'avant les attentats de 2015, **58 %** pas plus*

... la politique

45% ne se situent ni à droite ni à gauche, **30%** à gauche, **18%** à droite

47% pensent possible qu'un Français de culture musulmane puisse devenir **président** dans les dix ans à venir.

Base : ensemble des personnes de religion ou ascendance musulmane (1.029 personnes)

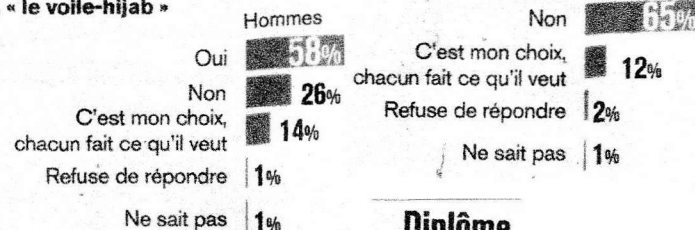
*Base : personnes se déclarant de religion musulmane (874 personnes)

LE PORT DU VOILE

« le voile intégral (niqab ou burka) »

Personnellement êtes-vous favorable à

... « le voile-hijab »



Diplôme

41% ont un niveau inférieur au bac

33% ont un bac +2 à bac +5

Dépassionner

HERVÉ GATTEGNO

FALLAIT-IL RÉALISER une enquête sur les musulmans qui vivent en France ? Fallait-il chercher à les dénombrer, à les décrire, à percer leurs caractéristiques et leurs aspirations, au risque de réduire en statistiques une partie de la population française en fonction de ses convictions affichées ou de ses origines supposées ? À ces questions, le JDD répond oui. D'abord parce que l'étude est particulièrement sérieuse. Réalisée sous l'égide de l'Institut Montaigne, qui n'a rien d'un groupe d'agitateurs, elle a consisté à interroger plusieurs millions de personnes loin des fracas de l'actualité, puis à traiter leurs réponses avec rigueur pour brosser un portrait inédit et contrasté des musulmans de France. Ensuite, parce que rien n'alimente plus les fantasmes et les caricatures que l'incertitude et la méconnaissance, a fortiori quand le contexte de la menace terroriste attise les peurs et nourrit les discours extrémistes. De ce point de vue, les résultats de l'enquête que nous présentons ici seront utiles au débat public, focalisé depuis des mois — parfois au-delà du raisonnable — sur les questions relatives à l'islam sans que l'on puisse se fonder sur des données fiables pour savoir de quoi l'on parle. Si la prochaine élection présidentielle doit se jouer en partie sur ce sujet, il est indispensable d'en préciser les termes, d'en définir les contours. Certains des chiffres que nous révélons sont de nature à rassurer, quand ils montrent l'adhésion dominante des musulmans aux valeurs républicaines. D'autres sont de nature à inquiéter, lorsqu'ils signalent la rupture croissante des plus jeunes d'entre eux avec les traditions et le mode de vie français. Toutes ces données doivent être prises avec prudence. Elles ont néanmoins une vertu, chère au JDD : celle d'informer. Les musulmans de France sont aujourd'hui objet de débat, soit. Ce débat peut être passionnant, à condition d'être dépassionné. ●